

Exemplier

Katia Schuchman – laboratoire DYNADIV

1/ « On n’enseigne pas ce que l’on veut ; je dirai même que l’on n’enseigne pas ce que l’on sait ou ce que l’on croit savoir : on n’enseigne et on ne peut enseigner que ce que l’on est. » (Jaurès ; 1910)

2/ « Ce que le professeur montre d’abord, de manière directe et immédiate, ce n’est pas le monde (ou plus exactement le bout de monde dont il est l’expert), mais son propre rapport passionné à ce bout de monde. » (Prairat ; 2017 : 62)

3/ « Je REFUSE le diktat du code de la langue en France ! On peut être + en fait + intelligent ++ on peut • être +++ on a le DROIT de vivre en France +++ on a le DROIT d’être un être humain si on maîtrise pas telle ou telle norme du français. » (S., enseignante slovaque)

4/ « Le terme de “migrants” (présent) qui a remplacé celui “d’immigrés” (passé) a retrouvé ses anciens démons en désignant parmi les étrangers ceux qui doivent “s’intégrer ou partir”. » (Granjon ; 2012 : 174) :

5/ « Partout, l’acquisition “naturelle” des langues prend aussi la forme de jeux linguistiques, les enfants jouent entre eux avec les interdits de sens et de forme [et] tout se passe comme si la socialisation langagière devait aussi emprunter le détour des reproductions distancées et non sérieuses de la langue et des discours corrects. » (Lefranc ; 2004 : n.p. - souligné par l’auteur)

6/ « Enseigner est une action qui se termine lorsque l’information est transmise. Apprendre est une action qui se poursuit après la transmission, de diverses façons, et sans qu’on puisse en déterminer avec précision l’achèvement. Les informations communiquées cessent d’exister pour l’enseignant alors qu’elles continuent d’être traitées par l’apprenant. » (Richterich ; 1985 : 36)

7/ « L’apprentissage traduit un objectif explicite, défini, aux contours relativement stables : on apprend *de la* langue, comme on apprend de l’histoire ou de la biologie ; alors que l’appropriation se réalise dans une transformation : on (se) change dans la relation aux autres [...] Avec le premier positionnement, l’accent est mis sur le résultat, directement identifiable et quantifiable, évaluable, tangible ; alors que dans le deuxième, c’est avant tout le processus qui importe, les produits (qui, précisément, ne sont pas des “résultats”) étant dans ce cas toujours nécessairement partiels, situés, contingents, instables. » (Castellotti ; 2015 : n.p. - souligné par l’auteure)

8/ « L’apparition devant moi du français [...] constitua l’occasion et la possibilité qui m’étaient subitement offertes de *recommencer* ma vie à peine commencée, de *refaire* mon existence entamée, de *retisser* les liens avec les visages et les paysages, de *remodeler* et *reconstruire* l’ensemble de mes rapports à l’autre, bref de remettre à neuf mon *être-au-monde*. » (Misubayash ; 2011 : 58 - souligné par l’auteur)

Bibliographie

- Abdallah-Preteceille, Martine, *L'éducation interculturelle*, PUF, [1999] 2017
- Adami, Hervé, « La formation linguistique des migrants adultes », *Savoir*, n° 29, 2012, pp. 9-44
- Adami, Hervé, « Des travailleurs immigrés aux migrants : une translation sociologique, politique et épistémologique », *Langage, Travail et Formation*, n° 0, 2015
- Blanchard-Laville, Claudine, *Les enseignants entre plaisir et souffrance*, PUF, 2001
- Bourdieu, Pierre, « L'économie des échanges linguistiques », *Langue française*, n° 34, 1977, pp. 17-34
- Boutet, Josiane et Gadet, Françoise, « Pour une approche de la variation linguistique », *Le français aujourd'hui*, vol. 143, n° 4, 2003, pp. 17-24
- Cassin, Barbara, *La nostalgie : quand donc est-on chez soi ?*, Éditions Autrement, 2013
- Castellotti Véronique, « Diversité(s), histoire(s), compréhension... Vers des perspectives relationnelles et alterdidactiques pour l'appropriation des langues », *RDLC*, vol. 12, n° 1, 2015 [en ligne]
- Castellotti Véronique, *Pour une didactique de l'appropriation*, Éditions Didier, 2017
- Cerquiglini, Bernard, *Une langue orpheline*, Éditions de Minuit, 2007
- Cioran, Emil, *Aveux et anathèmes*, Gallimard, 1987
- Coste, Daniel, « Compétence bi/plurilingue et (in)sécurité linguistique », *L'educazione bi/plurilingue, ponte verso la cittadinanza europea*, n° 54, 2001, pp. 10-18
- Feussi, Valentin et Lorilleux, Joanna (dirs), *(In)sécurité linguistique en francophonies : perspectives in(ter)disciplinaires*, L'Harmattan, 2020
- Francard, Michel *et al.*, « L'insécurité linguistique en communauté française de Belgique », *Français et Société*, n° 6, 1993
- Francard, Michel, *Les « francophones » devant les normes : 40 ans après... colloque international*, université de Tours, juin 2018
- Gadet, Françoise, *La Variation sociale en français*, Orphrys, 2003
- Jaurès, Jean, « Pour la laïque », discours du 24 janvier 1910
- Lebreton, Émilie et Lorilleux, Joanna (dirs), « Le bénévolat dans les formations linguistiques d'hier à aujourd'hui : diversité des usages, formes, rôles, et statuts des formateurs », *RDLC*, vol. 21, n° 1, 2023 [en ligne]
- Lefranc, Yannick, « FLE, FL“M”, FLS : les apprenants, leur faculté de langage et la classe de langue », *ELA*, vol. 133, n° 1, 2004, pp. 79-95 [en ligne]
- Lefranc, Yannick, « La laïcité et l'appropriation de la langue-culture française. Quel enjeu philosophique ? Quel dispositif didactique ? », *ELA*, vol. 145, n° 1, 2007, pp. 25-38 [en ligne]
- Mercier, Éric, *Formation linguistique contractuelle et intégration d'adultes migrants : quelle pertinence à l'obligation de formation ?*, Thèse dirigée par Véronique Castellotti et Emmanuelle Huver, Université de Tours, 2020
- Meirieu, Philippe, *Le Choix d'éduquer. Éthique et pédagogie*, ESF, 1991
- Mizubayashi, Akira, *Une langue venue d'ailleurs*, Gallimard, 2011
- Richerich, René, *Besoins langagiers et objectifs d'apprentissage*, Hachette, 1985
- Spaëth, Valérie et Francine Cicurel, Francine (dirs), « Agir éthique en didactique du FLE/FLS », *Le Français dans le monde. Recherches et applications*, n° 62, 2017